

L'Avantage

votre journal

L'Avantage -- Rimouski > Actualités

Les futures infirmières ne partiront pas au Burkina Faso



[Adeline Mantyk](#)

Publié le 22 janvier 2016



Publié le 22 janvier 2016

Le groupe de stage de huit étudiantes en soins infirmiers ne pourra pas s'envoler vers le Burkina Faso. Ici : en 2014, au Burkina Faso avec l'enseignant Marc Leblanc (premier plan).

Photo gracieuseté - Mélanie Giguère

Dans la foulée des attentats qui ont secoué la capitale du Burkina Faso le 15 janvier, la

STAGE ÉTUDIANT. La cohorte d'étudiantes en Soins infirmiers du Cégep de Rimouski qui préparait depuis deux ans son stage au Burkina Faso s'est vue contrainte d'annuler son voyage.

direction du Cégep a exhorté le groupe de ne pas s'y rendre afin de garantir la sécurité des huit étudiantes de 3e année et des deux professeurs. Ils devaient se rendre, du 11 mars au 2 avril, à Pô, un village à 150 km de Ouagadougou, lieu où des combattants djihadistes ont revendiqué une attaque qui a fait 30 victimes, dont 22 de nationalité étrangère, selon certains médias européens.

« Notre priorité principale est évidemment la sécurité de nos étudiantes. Pour certaines, il s'agit de leur première expérience au collégial », indique Mélanie Giguère, enseignante au programme de Soins infirmiers au Cégep de Rimouski.

« Toute seule et sans étudiantes sous ma responsabilité, je serais partie. Le Burkina Faso, malgré le changement de présidence en 2015 qui a amené un climat un peu plus incertain au pays et malgré la guerre civile au Mali, pays voisin, représente un environnement francophone assez stable et accueillant, et Pô est un village tranquille au sud du pays. »

La fière équipe s'envolera malgré tout vers le Sénégal ou Haïti afin de valider ce stage humanitaire d'un mois qui fait partie intégrante de la formation collégiale. « Nous devons nous réajuster, l'organisme de Trois-Rivières avec lequel nous travaillons, Comité de solidarité Trois-Rivières, travaille à nous trouver un nouveau milieu de stage », précise l'enseignante, qui encadrera la cohorte durant le stage avec un autre enseignant en Soins, Marc Leblanc.

Des billets achetés deux jours avant l'attentat

Comble de malchance, les billets d'avion pour le Burkina Faso avaient été achetés deux jours avant les attentats mais la totalité des 10 billets ne sera pas remboursée complètement par la compagnie aérienne : « Le Canada n'a pas émis d'avis consulaire interdisant ses ressortissants à se rendre au Burkina Faso, seulement une mise en garde concernant la frontière nord avec le Mali », précise Mme Giguère.

Le voyage coûtera plus cher : « La campagne de financement devra se prolonger pour trouver les 3 500 \$ supplémentaires. Les étudiantes vont vendre des cretons, peut-être aussi faire un Zumbathon, mais nous allons partir, c'est certain », a fait savoir Mélanie Giguère.

Sur 35 étudiants de 3e année en Soins infirmiers, une vingtaine a manifesté son désir de partir pour un stage humanitaire. Huit ont été choisis selon les critères des enseignants, incluant la maturité, le niveau académique.

Circulaires à proximité

[VOIR TOUS](#)[PLUS DE CIRCULAIRES](#)

Propulsé par

